Le beau bateau d’Edgar Rochat

Ce beau bateau, qu’avait encore pu accueillir en prêt l’exposition du Patrimoine de la Vallée de Joux sur la pêche et les lacs, à la fin de 1994, n’est plus, tombé en ruine suite à son état de décrépitude par trop avancé mais aussi sans doute par les difficultés d’entreposage d’une pièce de cette importance.

Ne restent plus que les rames et le support en fer des filets à pêche, la potence.

SALLE DU PATRIMOINE

CENTRE CULTUREL DE L'ESSOR - LE SENTIER

Exposition

LACS ET PÊCHE

DE LA GÉOLOGIE À L'HISTOIRE

Présentation d'objets et de vidéos

Le comité et les membres de

L'ASSOCIATION POUR
LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE
DE LA VALLÉE DE JOUX

se font un plaisir de vous inviter
le vendredi 4 novembre 1994 à 18 heures
à la salle du Patrimoine,
Centre culturel de l'Essor, Le Sentier
pour le vernissage de l'exposition:

LACS ET PÊCHE

DE LA GÉOLOGIE À L'HISTOIRE

Présentation d'objets et de vidéos

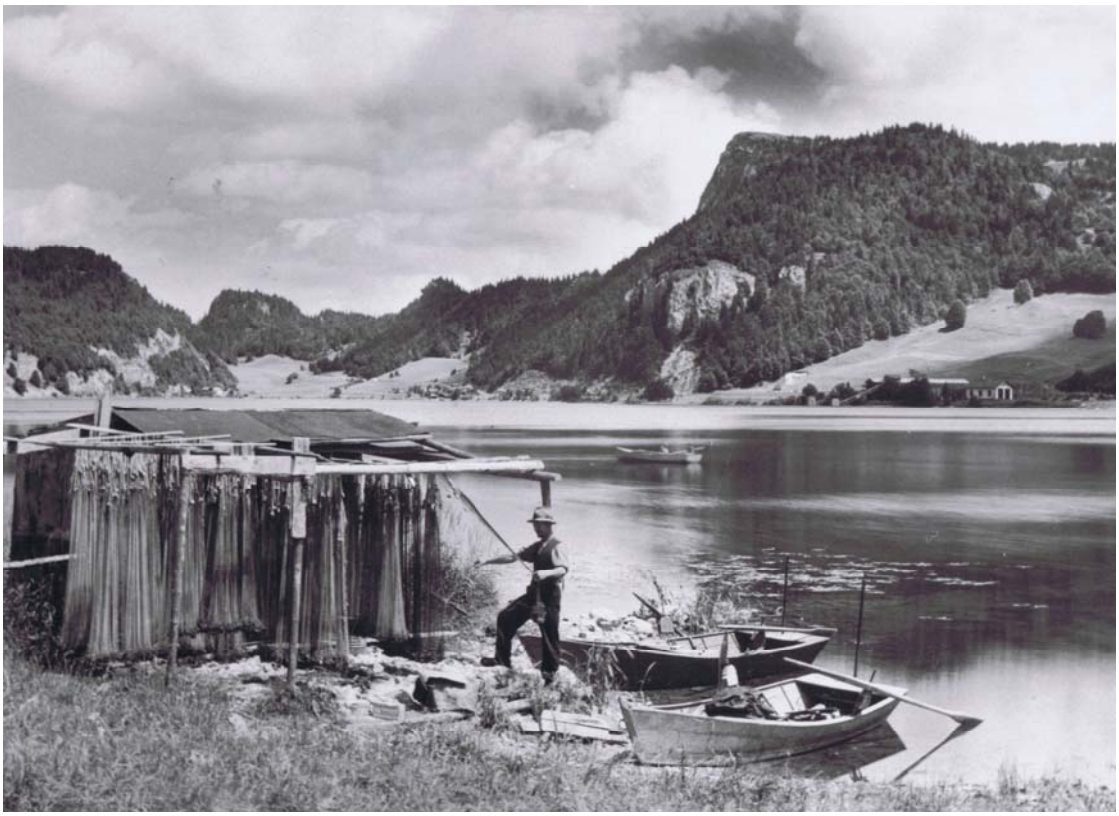
PHOTOGRAPHIES DE L'EXPOSITION «PECHE ET LACS » A LA SALLE DU PATRIMOINE - PARTIE « PECHE »

Suite à cette regrettable disparition, on peut se poser la question suivante : combien reste-t-il de liquettes authentiques sur les lacs de Joux et Brenet. Authentiques, c'est-à-dire qui auraient pu être construites dans la région, soit par Louis Rochat dit Doret, de la famille des Pêcheurs, aux Charbonnières, soit par le Grand Raymond du Pont ou par quelque autre de ces habiles artisans d'autrefois.

On ne saurait répondre à cette question tout en supposant néanmoins qu'un jour ou l'autre ce célèbre bateau, tout en bois, et malgré qu'il constitua longtemps le type le plus répandu sur nos deux lacs, non seulement ne sillonnera plus leurs eaux tour à tour rudes et tranquilles, mais aussi ne figurera plus nulle part dans quelque remise. A cet égard son encombrement est son pire ennemi.

Restent fort heureusement les photos, mieux encore quelques maquettes dont celle précise et esthétique du Docteur Convert. Une merveille !

Demeurent de même les belles photos prises par le docteur Blaise Convert dans les années soixante. Celles-ci restent des chefs-d’œuvre documentaires et esthétiques qui font revivre ces personnages tranquilles voire philosophes de la famille des Pêcheurs, aux Charbonnières.



Une photo prise antérieurement par un photographe anonyme nous offre une vision superbe du site de base du pêcheur Edgar Rochat en bordure du Brenet. Nous sommes avant guerre. Sur la rive opposée du petit lac se découvre encore le dernier bâtiment des glacières. C'est là un monde véritablement paisible que ne secouera même pas le dernier conflit qui allait mettre le monde à feu et à sang, l'Europe en particulier.

Déjouant nos inquiétudes, il existe une belle liquette intégrée à la collection Lehmann aujourd'hui propriété de l'Etat de Vaud et sauf erreur déposée dans ses dépôts de Moudon. Ainsi donc ce pourrait bien être là un jour le dernier témoin de cette barque aux formes agréables autant qu'épurées.

Jean-François Robert, dans la Mémoire des Combiers, de 1994, s'est quelque peu attardé sur la pêche à la Vallée de Joux.

La collection possède la barque bien typée avec sa potence de fer, un filet de nylon tristement emmêlé, hélas, l'écope et les avirons, des boilles ainsi qu'un vivier en tôle, à quoi s'ajoute une nasse cylindrique et sur une étagère, un lot de ces aiguilles étranges pour réparer les filets.

6. Le lac

La Vallée sans son lac serait-elle encore la Vallée? Poser la question, c'est y répondre. Le lac est un catalyseur de civilisation: c'est sur ses rives que se sont arrêtés les moines colonisateurs, à ses abords immédiats que se sont fondés les villages. Par ailleurs, l'eau, l'arbre et le rocher sont les trois ingrédients dont l'alchimie, dans le creuset de l'espace, donne le site. Avec la flèche oblique des dernières citernes à balancier qui se profile sur le ciel mouvant, alors que le lac, dans les fonds, semble une tache d'encre immobile, indélébile, l'esprit s'élance et plonge alternativement, pour se baigner dans le silence d'une image sans défaut. Et l'on découvre confusément pourquoi les autochtones sont devenus Combiers!...

Mais le lac n'est pas que cette nappe tendue pour les cocktails de l'imaginaire, ce chaudron d'où s'échappent les fumerolles du rêve, le lac, c'est encore et aussi le lieu de travail de quelques pêcheurs professionnels et c'était celui de ces *«glaciers»*, ouvriers de la glacière du Pont, à l'époque où l'hiver faisait de l'eau une carrière où l'on débitait le froid en parallélépipèdes pour les brasseries lointaines.

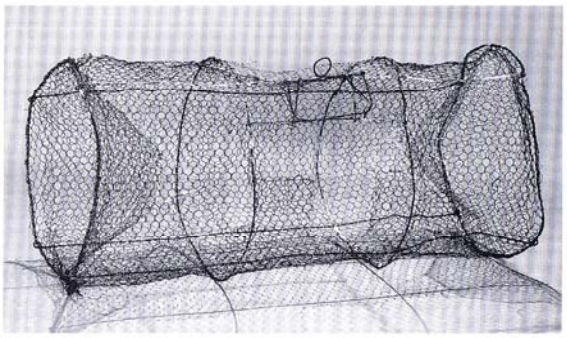
Pêcheurs

Quatre heures du matin, c'est l'heure où les barques de pêche se détachent doucement du rivage, c'est l'heure où le pêcheur, détenteur d'un permis «professionnel», fait sa gymnastique matinale en tirant calmement mais avec force sur les avirons qui plongent sans bruit dans l'eau; le bateau glisse, ombre hiératique sur le ciel pâle où s'éveillent les prémices du jour. Le permis «professionnel» ne signifie pas que le détenteur ne fasse que ça: selon les bonnes traditions combières, on était le plus souvent pêcheur et autre chose: boulanger, boucher, entrepreneur, affineur de vacherins, ou encore horloger... Sur 23 détenteurs de ce permis en 1945, cinq seulement vivaient exclusivement du produit de leur pêche. Le permis donnait droit à 6 nasses et 20 filets, «araignées» ou «tramails», ce dernier fait de 2 filets superposés, l'un à mailles fines, souple et mou, qu'entraîne le brochet, le faisant passer dans les mailles larges du second où il fait poche. A la Vallée, on ne peut pêcher que 7 mois par an, d'où la nécessité de pêcher 7 jours sur 7 pendant la saison favorable. Le nombre des pêcheurs professionnels a été ramené à 2 et demi (car il y a des demi-permis qui donnent droit à un nombre d'engins réduit de moitié), mais la pêche se pratique, là-haut, comme autrefois, selon les techniques ancestrales, sans radars ni treuils de levage pour soulever les charges!

La collection possède la *barque* (fig. 35) bien typée avec sa *potence de fer,* un *filet de nylon* tristement emmêlé, hélas, l'*écope* et les *avirons,* des *boilles* ainsi qu'un *vivier* en tôle, à quoi s'ajoute une nasse cylindrique (fig. 34) et, sur une étagère, un lot de ces *aiguilles* étranges pour *réparer les filets.*

46

Figure 34. Nasse. Seuls les pêcheurs «professionnels» avaient le droit de l'utiliser. Long.: 152 cm.



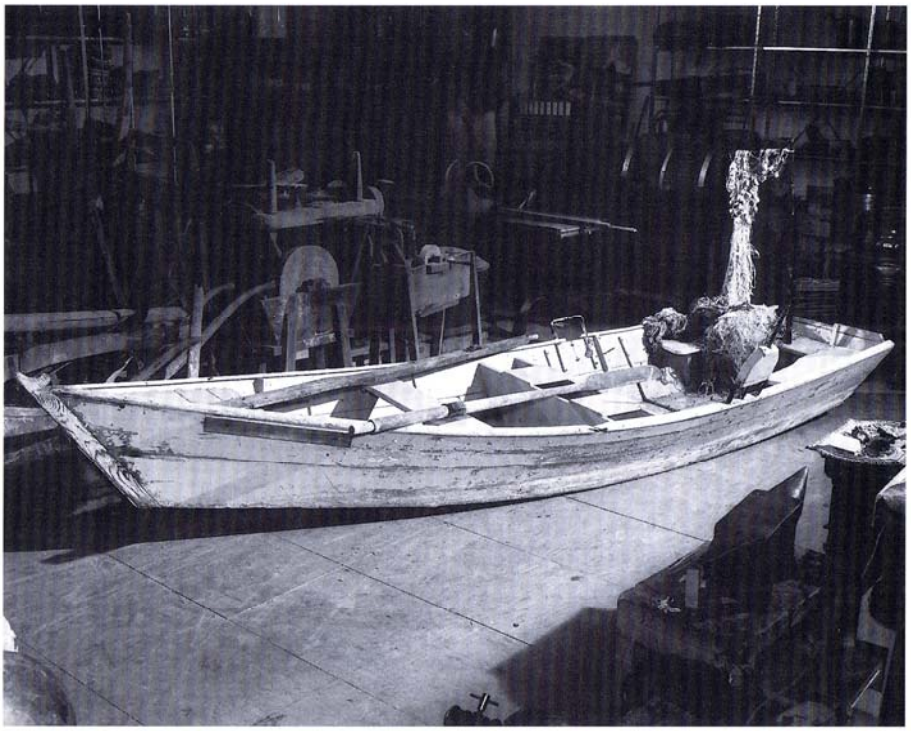


Figure 35. Barque de pêcheur du lac de Joux, avec son fond plat et sa potence à filets (dans l'environnement de la Collection Daniel Lehmann, à Lucens, en dépôt provisoire). Long.: 461 cm.